**Lycée Matisse de Vence, classes de 1°G1, 1°G3 - Français**

**Bac d’entraînement de rattrapage**

**du mercredi 12 février de 13h à 17h**

1. **sujets au choix :**

**1. Dissertation**

Présentant les poèmes les plus célèbres de la modernité, l’écrivaine Jeanne Bourdin déclare que « Tout est matière à poésie ». Que pensez-vous de cette affirmation ? Vous répondrez à cette question dans un développement argumenté, en appuyant essentiellement votre raisonnement sur le recueil *Les Fleurs du mal* de Baudelaire. Vous pourrez également convoquer, à bon escient, les textes du parcours étudié « L'Alchimie poétique : la boue et l'or ».

**2. Vous ferez le commentaire du texte suivant :**

**La grasse matinée**

|  |  |
| --- | --- |
| 51015202530354045505560 | Il est terriblele petit bruit de l'œuf dur cassé sur un comptoir d'étainil est terrible ce bruitquand il remue dans la mémoire de l'homme qui a faimelle est terrible aussi la tête de l'hommela tête de l'homme qui a faimquand il se regarde à six heures du matindans la glace du grand magasinune tête couleur de poussièrece n'est pas sa tête pourtant qu'il regardedans la vitrine de chez Potinil s'en fout de sa tête l'hommeil n'y pense pasil songeil imagine une autre têteune tête de veau par exempleavec une sauce de vinaigreou une tête de n'importe quoi qui se mangeet il remue doucement la mâchoiredoucementet il grince des dents doucementcar le monde se paye sa têteet il ne peut rien contre ce mondeet il compte sur ses doigts un deux troisun deux troiscela fait trois jours qu'il n'a pas mangéet il a beau se répéter depuis trois joursÇa ne peut pas durerça duretrois jourstrois nuitssans mangeret derrière ces vitresces pâtés ces bouteilles ces conservespoissons morts protégés par les boîtesboîtes protégées par les vitresvitres protégées par les flicsflics protégés par la crainteque de barricades pour six malheureuses sardines...Un peu plus loin le bistrocafé-crème et croissants chaudsl'homme titubeet dans l'intérieur de sa têteun brouillard de motsun brouillard de motssardines à mangeroeuf dur café-crèmecafé arrosé rhumcafé-crèmecafé-crèmecafé-crime arrosé sang !...Un homme très estimé dans son quartiera été égorgé en plein jourl'assassin le vagabond lui a volédeux francssoit un café arrosézéro franc soixante-dixdeux tartines beurréeset vingt-cinq centimes pour le pourboire du garçon.Il est terriblele petit bruit de l'œuf dur cassé sur un comptoir d'étainil est terrible ce bruitquand il remue dans la mémoire de l'homme qui a faim. |

***Paroles*, Jacques Prévert, 1945**